

A close-up photograph of a woman with dark hair looking out of a window. The window has colorful, translucent blinds in shades of teal, blue, and purple, which are out of focus in the foreground. The woman's face is partially visible, looking towards the right side of the frame.

LIVRE BLANC

Les personnalités difficiles

Jean-Pierre Rolland,
Docteur en psychologie et co-auteur de l'outil TD-12



Pearson
TalentLens

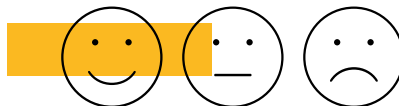
Certains individus ont
une personnalité pathologique,
qui provoque une souffrance,
voire une altération
du fonctionnement :
ils sont paranoïaques,
antisociaux, narcissiques,
obsessionnels, etc.

Que signifient ces termes ?

Comprendre la dynamique psychologique des personnalités dites “difficiles ” ou “ dysfonctionnelles ”¹

La personnalité correspond, selon le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM), à “ l’organisation dynamique des systèmes psychophysiologiques qui détermine l’adaptation unique d’une personne à son environnement ”. Quant aux traits de la personnalité, ils représentent des différences entre les individus concernant la façon dont ils pensent, éprouvent des émotions ou agissent.

¹ Extrait de “La personnalité, comment elle se construit ?”, L’Essentiel Cerveau & Psycho n°16, novembre 2013 - février 2014, avec l’autorisation de Bénédicte Salthun-Lassalle, Journaliste à Pour la Science et Cerveau & Psycho.



Par exemple, une personne qui ressent souvent et de façon intense et durable de la peur ou de l’anxiété – qui, en soi, sont des états émotionnels normalement passagers et non des traits de personnalité – peut être considérée comme peureuse ou anxieuse. La peur et l’anxiété sont alors des traits émotionnels (des façons stables de réagir) qui caractérisent cette personne.

À chaque individu correspond donc une combinaison unique de traits. Mais quand les traits de personnalité sont rigides – ils n’évoluent plus – et inadaptés au contexte ou aux événements, et qu’ils provoquent une souffrance ou une altération du fonctionnement psychique, les psychologues et les psychiatres parlent de “ troubles de la personnalité”, de “ personnalités difficiles ” ou de “ styles ou de tendances dysfonctionnels ”.

Dix troubles qui s'entremêlent

Nous présentons ici ces personnalités difficiles. Divers modèles décrivent ces troubles, mais nous abordons ici celui développé par l'Association américaine de psychiatrie (American Psychiatry Association ou APA), qui propose dix styles dysfonctionnels ayant fait l'objet de nombreuses recherches. L'objectif n'est pas de classer un individu dans une catégorie, mais de fournir un ensemble de repères pour comprendre la dynamique psychologique des personnes ayant des troubles de la personnalité, qui ne sont pas – selon nous – des entités distinctes. Par exemple, un individu peut être à la fois narcissique et paranoïaque, à des degrés divers.



1

La personnalité obsessionnelle compulsive

Les personnes obsessionnelles compulsives se préoccupent, de façon excessive, de l'ordre, des règles, et veulent tout contrôler. Elles établissent donc et respectent des règles, des procédures, des emplois du temps, des listes, etc., qui prennent plus d'importance que l'objectif de l'activité qu'elles peuvent perdre de vue.

- Elles sont **très soigneuses**, très méticuleuses et ont tendance à vérifier et à répéter pour voir si elles n'ont pas fait d'erreur.
- Elles **cherchent la perfection** et sont de ce fait extrêmement attentives aux détails, ce qui peut aussi les détourner de l'essentiel.
- Si elles sont impliquées dans leur activité professionnelle, elles peuvent s'y consacrer de façon **excessive**, au détriment des autres secteurs de leur vie (vie familiale, vie sociale, loisirs, relations amicales) et sans trouver le temps de se détendre.
- Les loisirs, le repos, les activités ludiques sont abordés avec **sérieux** et doivent également être **structurés et organisés**. Ce besoin de structure et de règles strictes se retrouve dans leur système de valeurs... qu'elles peuvent imposer, de façon rigide. Elles sont **"à cheval sur les principes"** et considèrent que les règles et les consignes doivent être appliquées strictement et non pas adaptées aux circonstances ou aux besoins.
- Elles ont beaucoup de mal à déléguer, car elles ne font **confiance qu'à elles-mêmes**. En général, elles insistent pour que tout soit fait à leur façon, selon les règles et les instructions très détaillées qu'elles donnent.
- Dans le management ou la supervision, elles **prévoient tout à l'avance**, dans le détail, et ont tendance à suivre leurs collaborateurs de très près. Ces personnes peuvent se trouver en difficulté quand elles doivent prendre des décisions imprévues et sans les informations qu'elles estiment indispensables.

quand elles doivent prendre des décisions imprévues et sans les informations qu'elles estiment indispensables. La prise de décision est dans ce cas retardée ou inhibée par leur perfectionnisme, leur rigidité et leur volonté de contrôle.

- Dans les formes les plus légères de ce trouble, il s'agit d'une **minutie accordée aux détails** et à la procédure pour atteindre un objectif. Mais si le style de personnalité est exagéré, l'individu peut se perdre dans les détails, la précision et la recherche de perfection. Il peut accorder plus d'importance au respect de la procédure et à la recherche de la perfection absolue qu'au respect des délais.
- Pour ces personnes, les **relations avec autrui et les interactions sociales sont envisagées comme un moyen de faire avancer les choses**. Et plus elles contrôlent la situation, mieux elles se sentent.
- Souvent, **elles aiment ranger, planifier des activités** et peuvent mettre en œuvre des systèmes complexes et multiples de rangement et de classement... Elles perdent beaucoup de temps à les améliorer et les parfaire.



Il est important d'être parfait en tout. Les erreurs sont mauvaises, je ne dois pas en commettre. Je ne peux compter que sur moi pour vérifier que les choses ont été bien faites. Je dois tout faire et tout organiser moi-même ou ce sera mal fait. Si je ne réussis pas à 100 pour cent, c'est un échec total."



2

La personnalité antisociale

Les personnes ayant un style de personnalité antisociale dominant semblent manquer de repères (intérieurisation et respect des règles sociales) et d'empathie (compréhension et respect d'autrui).

- Elles ont tendance à **considérer les normes sociales** (conventions, règles, règlements, procédures, interdits, lois) comme des contraintes qui s'appliquent aux autres s'ils les acceptent : pour elles, les contourner est un moyen de s'en affranchir.
- Elles aiment et cherchent le risque, ainsi que les frissons qu'il procure, sans lesquels " la vie serait monotone et sans intérêt ". Il leur arrive de prendre des risques inconsidérés et de franchir la limite pour des gains minimes, voire dérisoires. Mais elles ont beaucoup de difficultés à résister à ce besoin (cette tentation), et ce ne sont ni les règles et les conventions ni le respect des autres qui les freinent.
- Ces personnes sont **anticonformistes et impulsives**. Souvent, elles ont, au premier abord, une grande force de séduction qui peut masquer cette tendance à se centrer sur leurs intérêts, à ne respecter ni les règles ni autrui.
- Pour exploiter les autres, **elles savent utiliser le charme**, la manipulation, la ruse, le mensonge et la dissimulation, et ce, avec calme et assurance. Elles se préoccupent peu de la vérité et n'ont presque pas de scrupules.
- Les expériences malheureuses et les sanctions n'ont presque pas d'effet sur elles : **elles n'en tirent aucune leçon**. Elles éprouvent difficilement des sentiments tels que regrets, remords ou culpabilité.



On vit dans une jungle où seul le plus fort survit. Ce que je veux, j'y ai droit. Les gens sont faits pour être exploités. La force ou la ruse sont d'excellents moyens pour atteindre un objectif. Si je ne profite pas des autres, c'est eux qui profiteront de moi. Le mensonge et la tricherie sont autorisés du moment que l'on ne se fait pas prendre. Si les autres ne se protègent pas, c'est leur problème.



3

La personnalité borderline

Ce style de personnalité se caractérise par une fragilité de l'image de soi (satisfaction- insatisfaction), une grande instabilité dans l'évaluation des événements (optimisme- pessimisme) et des fluctuations dans les relations (admiration-mépris, amitié-hostilité, amour-haine, idéalisation-dévalorisation) et les émotions (fierté-honte, joie-tristesse, exaltation-dépression, dysphorie-euphorie).

- Ces personnes ont des **difficultés à contrôler leurs émotions** (la colère notamment), ce qui les rend à la fois imprévisibles (concernant leur humeur et leur point de vue) et prévisibles (pour leurs fluctuations). Ces changements intenses et rapides de leurs jugements et de leurs affects sont souvent associés à des comportements impulsifs qui peuvent engendrer des regrets et des remords.
- Il n'y a pas vraiment de " zones neutres " dans leurs jugements : **elles aiment ou elles détestent** (soi, les autres, les événements, leurs conditions de travail et de vie, etc.), elles voient tout en noir et blanc et basculent d'un point de vue à un autre de façon très déconcertante pour leurs interlocuteurs.
- En effet, ces personnes prennent, sous le coup de l'émotion (euphorie ou détresse) ou du jugement du moment (satisfaction- insatisfaction), des **décisions qu'elles regrettent vite** quand l'état mental qui les a déclenchées s'apaise ou bascule dans le sens opposé.
- Elles ont une **image négative d'elles-mêmes**, de sorte qu'elles pensent que les autres vont les abandonner ; elles sont donc capables d'excès pour éviter cet abandon réel ou imaginaire. Elles ont tendance à se " saborder " juste au moment d'atteindre un objectif : ne pas se présenter à un examen ou à un entretien qui semble pourtant bien engagé, rompre brutalement une relation qui paraît prometteuse...



" Personne ne me comprend. Je suis un fardeau pour les autres. Il m'est impossible de me contrôler ou de me discipliner. Je ne me fais pas d'amis, car ils me feront de la peine. Je dois contrôler mes émotions ou quelque chose de terrible va se produire. "



4

La personnalité schizoïde

Les personnes ayant un style de personnalité schizoïde “ marqué ” sont introverties, distantes, renfermées, discrètes et effacées.

- Elles n'ont presque pas de relations sociales, sont impassibles et expriment peu d'émotions. Elles apprécient la solitude et ne cherchent pas de compagnie.
- Elles se lient et se livrent peu et difficilement, sont indifférentes à autrui, à ses éloges ou à ses critiques, ne s'intéressent pas aux sentiments des autres ou ne les perçoivent pas. Ce que la plupart des personnes considèrent comme agréable, par exemple un bon dîner avec des amis, ne leur procure souvent que peu de plaisir.

On ignore encore comment distinguer les sujets atteints de ce style de personnalité de ceux qui présentent les premiers signes d'une schizophrénie.



La vie est plus simple sans les autres.
Les relations sont sources de problèmes.
Je préfère garder mes distances. Je ne
comprends pas pourquoi les autres sont
heureux ensemble. Je suis inadapté(e)
socialement. La vie est fade et ingrate.



5

La personnalité dépendante

Les personnes dépendantes ont des comportements de type soumis et “collant”, car elles ont besoin d’être prises en charge, soutenues et rassurées.

- Elles **manquent de confiance en elles** et pensent qu’elles sont incapables de se débrouiller seules.
- Elles **craignent d’être abandonnées ou rejetées** et ont de grandes difficultés à prendre des décisions, mêmes anodines, que ce soit dans la vie de tous les jours ou au travail. Dans ces situations de choix et de décision, elles doivent être conseillées, voire rassurées. Elles ont donc tendance à s’appuyer sur les autres et à les laisser assumer leurs responsabilités.
- Ces personnes ont de **grandes difficultés à exprimer leur désaccord**, leur irritation ou leur colère. Persuadées de leur incompétence et de leur inaptitude à prendre des décisions, elles peuvent même accepter des solutions qu’elles estiment fausses ou inadaptées, pour ne pas perdre le soutien d’autrui.
- Elles sont **hypersensibles à des signes mineurs d’abandon** (réel ou imaginaire), auxquels elles réagissent violemment.
- Elles **peuvent faire des sacrifices**, accepter des demandes déraisonnables ou des relations déséquilibrées, voire se laisser dominer et manipuler.
- Ces personnes ayant **une personnalité dépendante** ont de grandes difficultés à concevoir la vie sans le soutien d’une personne ; si elles perçoivent qu’elles peuvent perdre ce soutien, elles cherchent vite l’aide d’une autre personne. Elles considèrent les désaccords et les critiques comme des preuves de leur incompétence. Leur réseau relationnel tend à se restreindre aux personnes dont elles dépendent. Les situations où elles doivent prendre des initiatives et où elles ne sont pas supervisées, ainsi que les signes de rejet ou d’abandon, leur procurent un profond malaise et beaucoup de stress.



6

La personnalité paranoïaque

Les personnes ayant un style de personnalité paranoïaque “marqué” sont méfiantes – de façon excessive – et soupçonneuse envers les autres, pensant que leurs intentions sont malveillantes.

- Elles s'attendent – sans raisons suffisantes – à ce que **leur entourage les trompe, leur nuise, les exploite.**
- Elles ont des **doutes injustifiés concernant la loyauté et la fidélité de leurs proches.** Elles ne se confient pas, ne communiquent pas, de peur que les informations qu'elles donneraient soient utilisées contre elles.
- Elles **perçoivent des attaques**, des menaces et des tentatives d'humiliations dans des événements anodins.
- Elles **ne pardonnent pas**, gardent rancune quand elles ont le sentiment d'avoir été humiliées, blessées, ignorées ou dédaignées.
- Elles **réagissent à ces menaces**, humiliations ou attaques supposées avec colère **et contre-attaquent** promptement.
- D'ailleurs, elles sont **incapables de se remettre en cause** et de se plier à une discipline collective. Elles refusent toute critique, sont autoritaires et ont toujours raison.



Je ne peux pas faire confiance aux autres, car ils ont des motivations cachées : s'ils sont gentils, c'est pour me tromper ou m'exploiter. Je dois rester en permanence sur mes gardes. Il n'est pas prudent de se confier aux autres, ils en profiteront.



7

La personnalité histrionique

Les personnes histrioniques ont besoin d'être au centre de l'attention ; elles le manifestent par une théâtralité flamboyante ou provocante, du panache dans le comportement, leur tenue vestimentaire et leur aspect physique, et par une vie émotionnelle excessive, envahissante, inappropriée et embarrassante pour les autres.

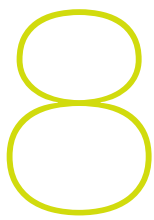
- Elles se sentent **mal à l'aise et délaissées** quand tous les regards ne se portent pas sur elles, ce qui les déprime.
- Elles ont **besoin d'impressionner autrui** et ont tendance à l'excès, à l'exagération et à la dramatisation.
- Elles abordent la réalité et les relations par la subjectivité et l'affect, de sorte qu'elles sont très **sensibles aux ambiances** et, de ce fait, **très influençables**. En outre, elles entretiennent avec autrui des relations plutôt superficielles, fondées dans un premier temps sur la séduction et le charme, et dont l'objectif est souvent de satisfaire un besoin affectif et d'attirer l'attention bienveillante ou admirative. Quand ces attentes ne sont pas satisfaites, elles ont des affects désagréables : amertume, morosité, irritation, colère, tristesse, déprime, etc.

- En général, les personnes histrioniques font **une première impression excellente**. Mais leurs démonstrations excessives, leurs changements d'humeur et leur besoin constant d'attention deviennent vite lassants ou embarrassants, et l'entourage s'en détourne. Devant ce changement, elles ont alors recours au charme et à la séduction. Si ces armes ne fonctionnent pas, c'est la rupture dans la dramatisation.
- Les relations avec elles sont donc une **alternance de hauts et de bas** : elles n'établissent que rarement des relations sincères et profondes.



“ Pour être heureux (se), j'ai besoin qu'autrui fasse attention à moi. Tant que je n'amuse pas ou que je n'impressionne pas les autres, je ne suis rien. Je dois être le centre de leur univers. Si j'amuse mon entourage, il ne remarquera pas mes faiblesses. Je sais charmer pour qu'on m'aide et qu'on m'aime. ”





La personnalité narcissique

Les personnes narcissiques se sentent importantes et exceptionnelles (supérieures, spéciales et uniques), méritant un traitement particulier. Si elles ne se sentent pas considérées à ce qu'elles estiment être leur juste valeur, leur réaction varie de la surprise à la colère.

- Elles ont besoin d'être admirées et ne manifestent aucune empathie pour les idées et les sentiments d'autrui.
- Elles s'attendent à ce que les autres partagent la haute opinion qu'elles ont d'elles-mêmes et leur procurent les marques d'admiration et de respect qu'elles pensent mériter. L'absence de ces manifestations les irrite beaucoup.
- Elles ont tendance à croire que les personnes "ordinaires" ne peuvent comprendre ni leurs besoins spéciaux ni leur quête d'excellence. Elles considèrent que leur travail et leurs missions sont essentiels et prioritaires et qu'elles doivent être aidées sans réserve et sans délai pour atteindre leurs objectifs importants.
- Elles peuvent donc se montrer très exigeantes, voire tyranniques, envers leurs collaborateurs. Plusieurs paramètres peuvent freiner l'expression de leur potentiel et leur carrière : les difficultés qu'elles rencontrent dans leurs relations avec les autres (qui résultent du sentiment que tout leur est dû, du besoin excessif et constant d'admiration, de l'insensibilité envers les autres et de la grande difficulté à les écouter et à prendre en compte leurs besoins et leurs points de vue) ; et le fait qu'elles ne supportent pas les retours négatifs et les échecs.
- Au premier abord, si les personnes narcissiques ont du talent et du charme, **cette assurance et cette confiance en soi peuvent être impressionnantes et bien perçues**. Mais elles en veulent toujours plus et finissent par être insupportables.
- En fait, sous cette carapace de confiance en soi – quelque peu déconnectée de la réalité –, se cache **une estime de soi fragile**. Dans ce cas, et dans certaines situations difficiles, quand une critique remet en question leurs compétences, les personnes narcissiques, souriantes et sûres d'elles-mêmes, amicales et expansives, peuvent devenir hostiles et rancunières. Dans d'autres cas, la confiance en soi égocentrique est si enracinée que les critiques les plus incisives ne les affectent pas : elles les interprètent comme de la jalousie et gardent le calme et la sérénité des individus assurés de leur grande valeur.
- Au travail, ces personnes ayant un trouble de la personnalité narcissique **peuvent poser des difficultés** : elles ont tendance à penser que leurs compétences et leurs réalisations ne sont pas suffisamment reconnues et récompensées. Leur enthousiasme, leur assurance confiante, leur motivation et leur énergie se transforment alors en insatisfaction et en rancœur.



«

Je suis exceptionnel(le) et unique, je mérite donc un traitement de faveur et des privilèges. Si mon entourage ne montre pas le respect que je mérite, il doit être puni. Les autres doivent satisfaire mes besoins qui sont plus importants que les leurs. Aucune nécessité de quiconque ne doit interférer avec les miennes. ”

»

9

La personnalité évitante

Ce style de personnalité, où l'individu est prudent et timide, correspond à un profond sentiment d'incompétence associé à une grande sensibilité à la critique et à la désapprobation.

- Les personnes "évitantes" craignent le jugement d'autrui, qu'elles considèrent très fréquent et qu'elles évitent. Elles cherchent donc à fuir les relations avec autrui, ainsi que la plupart des situations qui peuvent susciter un jugement (nouvelles responsabilités, promotions, situations de confrontation ou d'opposition).
- Anticipant la critique, la contradiction, la désapprobation, **elles préfèrent ne pas prendre position** et ne pas s'exprimer pour ne pas s'exposer à l'humiliation et à l'embarras. Elles évitent aussi, dans la mesure du possible, toutes les situations et les missions où elles seraient amenées à prendre des risques et des décisions.
- Elles ont **peu confiance en elles** et ne se sentent jamais à la hauteur, de sorte qu'elles s'impliquent peu dans les relations. Si la situation les y contraint, elles peuvent faire face à cette peur d'être jugées, mais cela se révèle, à long terme, très coûteux.
- Dans quelques situations extrêmes, si elles se sentent particulièrement menacées, elles peuvent **éviter la situation difficile en employant diverses stratégies** plus ou moins adaptées, telles que l'absence à une réunion ou à un rendez-vous. Leur réseau relationnel restreint accentue encore leur isolement dans les situations difficiles et les freine dans leur carrière. De même, leur évitement des situations sociales nécessaires à la réalisation correcte d'une tâche ou d'une mission, ou utiles à leur promotion, représente un handicap important.



Je suis socialement incompétent(e). Les autres me sont supérieurs. Ils vont me critiquer, m'ignorer ou m'humilier. Si une personne me côtoie, elle va découvrir que je suis réellement et me rejeter. Je dois éviter les situations déplaisantes à tout prix et ne pas prendre de risques.



10

La personnalité schizotypique

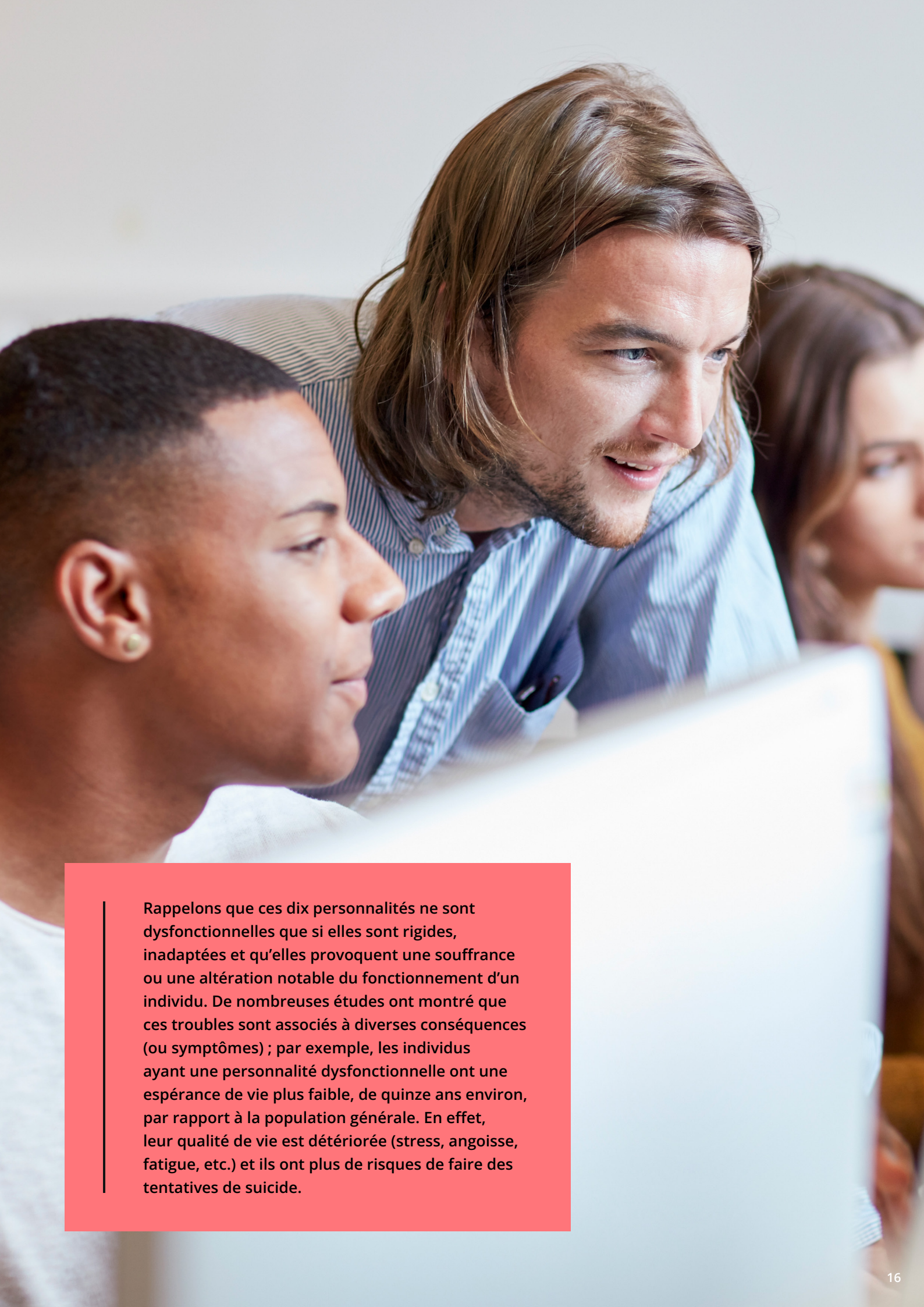
Les personnes schizotypiques ont tendance à penser, s'exprimer, s'habiller et se comporter de façon différente, excentrique, maniérée, étrange, voire bizarre.

- Elles sont gênées, maladroitement gauches dans leurs relations avec autrui. Ces comportements étranges sont spontanés, ne visent pas à attirer l'attention et ne résultent pas d'un manque de respect délibéré.
- Ces personnes interprètent souvent de façon fautive des événements mineurs qui prennent, pour elles, une signification forte. Elles peuvent ainsi considérer des événements anodins comme des signes, des présages ou des messages.
- Elles ont parfois le sentiment de disposer de "pouvoirs" qui leur permettent de percevoir des signes que les autres ne voient pas, de deviner des événements à l'avance, la présence de quelqu'un ou de lire dans les pensées.
- Étant maladroitement avec autrui, elles ont en général peu d'amis ou de proches auxquels elles peuvent se confier. Elles ne comprennent pas les "signes" habituels qui permettent de réguler les échanges sociaux. Mal à l'aise et tendues avec les autres, elles ont tendance à les éviter.



"Ils essaient de m'influencer, mais je ne dois pas être manipulé(e) par qui que ce soit. J'ai certains pouvoirs, je capte des signes. Il y a des raisons pour toute chose, rien n'arrive par hasard. Parfois, mes perceptions m'indiquent ce qui va arriver. Et je sais ce que les autres pensent."

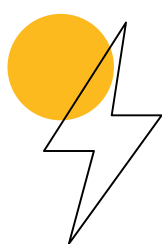




Rappelons que ces dix personnalités ne sont dysfonctionnelles que si elles sont rigides, inadaptées et qu'elles provoquent une souffrance ou une altération notable du fonctionnement d'un individu. De nombreuses études ont montré que ces troubles sont associés à diverses conséquences (ou symptômes) ; par exemple, les individus ayant une personnalité dysfonctionnelle ont une espérance de vie plus faible, de quinze ans environ, par rapport à la population générale. En effet, leur qualité de vie est détériorée (stress, angoisse, fatigue, etc.) et ils ont plus de risques de faire des tentatives de suicide.

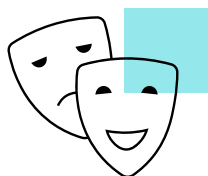
Violences, souffrances et échecs

Souvent, ces personnes sont aussi plus violentes, envers elles-mêmes et envers autrui, et elles consomment davantage de substances addictives, tels l'alcool et des drogues. Elles ont des comportements délictueux, souffrent et font souffrir les autres, de sorte que leurs relations sociales et amicales sont, la plupart du temps, mauvaises. Enfin, elles sont en général en échec personnel et professionnel et ont des difficultés à trouver et à garder un emploi.



Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ces styles dysfonctionnels ne sont pas si rares... **La proportion de personnes concernées — par l'ensemble des troubles — est comprise entre 9 et 25% de la population générale** (chiffre qui varie selon les études, l'âge, la nationalité et la méthode d'analyse utilisée).

Récemment, au Royaume-Uni, une étude portant sur plus de 10 000 cadres a mis en évidence une prévalence allant de 3,7% pour la personnalité dépendante (avec des variations de 0,9 à 10,6% selon les secteurs d'activité) à 11,6% pour la personnalité obsessionnelle compulsive (avec des variations de 7,6 à 14,6% selon les secteurs d'activité).



Un salarié sur dix environ présenterait-il un trouble de la personnalité ?

Ainsi, ces styles dysfonctionnels touchent de nombreuses personnes et ont des conséquences graves – pour les sujets eux-mêmes, leur activité professionnelle, leur entourage, leurs collègues et leur entreprise. Mais des méthodes permettent de les détecter.

Il semble donc souhaitable de prendre en compte ces personnalités difficiles, d'une part, pour accompagner les individus dans leur développement personnel, et d'autre part, pour les processus d'orientation ou de sélection dans les métiers où les comportements résultant de ces troubles représenteraient un danger pour la personne ou l'institution.

Solution

Pearson TalentLens : TD-12

L'inventaire des tendances dysfonctionnelles TD-12 permet d'identifier la présence éventuelle de tendances dysfonctionnelles qui pourraient nuire à l'efficacité professionnelle voire mettre en danger la sécurité de la personne ou celle d'autrui. En effet, certaines personnes présentant des traits de personnalité rigides peuvent, dans des contextes spécifiques ou stressants, développer des comportements inadaptés à l'environnement, excessifs ou dangereux.

Par exemple, une personne " anticonformiste impulsif " se caractérise par une grande indifférence et un grand irrespect pour le bien-être et les droits d'autrui. Elle peut s'engager dans des comportements contre-productifs au travail s'ils peuvent passer inaperçus (absences injustifiées, "emprunt" de matériel pour un usage personnel, consommation de produits illicites, etc.). Elle peut, pour les mêmes raisons, prendre des risques au détriment de sa sécurité ou de celle des autres sans en anticiper les conséquences négatives. Identifier ces personnes est donc un enjeu crucial dans les processus de recrutement.

Bibliographie

F. DeFruyt et al., Assessing aberrant personality in managerial coaching: measurement issues and prevalence rates across employment sectors, in *European Journal of Personality*, sous presse, 2013.

B. Wille et al., Expanding and reconceptualizing aberrant personality at work: Validity of FFM aberrant personality tendencies and career outcomes, in *Personnel Psychology*, vol. 66, pp. 173-223, 2013.

T. Trull et al., Revised NESARC personality disorder diagnoses : gender, prevalence and comorbidity with substance dependence disorder, in *Journal of Personality Disorders*, vol. 24, pp. 412-426, 2010.

M. Yang et al., Personality pathology recorded by severity: national survey, in *The British Journal of Psychiatry*, vol. 197, pp. 193-199, 2010.

J.-P. Rolland et P. Pichot, *Inventaire des tendances dysfonctionnelles, TD-12 : Manuel*, Paris, ECPA, 2007.

Éditeur de tests psychométriques de référence, depuis plus de 70 ans, Pearson TalentLens est un expert international de l'évaluation et le développement des talents.

Nos solutions d'évaluation fiables et approuvées scientifiquement vous permettent d'obtenir la photographie la plus nette possible du potentiel présent et futur d'un candidat. Personnalité, aptitudes intellectuelles, motivations et intérêts... Nos outils vous accompagnent dans votre travail quotidien en recrutement, bilan, développement, mobilité interne, gestion de carrière... pour vous aider à détecter le bon talent, au bon endroit, et pour longtemps !



Restons en contact

Découvrez toutes nos solutions et notre actualité sur notre site : www.talentlens.com/fr

Vous souhaitez en savoir plus sur nos outils ?
[Contactez-nous](#)

Ne ratez aucune actualité RH !



[@PearsonTalentLens](#)



[@PearsonTalentLens France](#)